
Le Long du chemin (Leçons de choses).

Numéro d'inventaire : 1981.00037.37

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

- numéro : 1212

Description : Lithographie en couleurs. Planche de 20 images avec légendes.

Mesures : hauteur : 396 mm ; largeur : 293 mm

Notes : Thème : Une promenade en famille mise à profit pour découvrir différentes activités agricoles et manuelles. Offert par "The Sport 17 boulevard Montmartre, Paris".

Mots-clés : Images d'Epinal

Promenades et vacances familiales

Discipline et instruction familiale

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE LONG DU CHEMIN (Leçons de Choses)

— Embrassez promptement votre mère, mes enfants. Augustine nous suivra avec le panier des provisions. Nous allons nous offrir le plaisir d'une bonne matinée à la campagne.



— Papa ! que fait-on à cette charrette ? demande l'un des enfants en passant devant l'object.

— C'est une sorte de poussette où si on a bien déclaré tout ce qui est sujet au droit d'entrée. La taxe d'octroi est une des principales ressources des villes.



— Je parle, observe-t-il un peu plus loin, que vous ne savez pas pourquoi cet ouvrier applique des ardoises sur les tuiles de la maison de maître. C'est que ce mur est exposé à la pluie et que, grâce à ce revêtement, il n'y aura plus à craindre d'humidité.



— Et ce brave homme qui semble, avec ses tuiles, se proposer de faire un toit aux vers luisants ?

— C'est un jardinier qui place des tuiles en effet, mais non pas pour empêcher de se gâter la partie en contact avec le sol.



— Vous paraissiez bien intrigués ? Ne comprenez-vous pas que si on saignait garnir de morceaux de verre la fâche de ce murs, c'est pour empêcher les marchandises de pénétrer par escalade dans la propriété qu'il clôture.



— Mais il est des voleurs qui ont des allées... alors le manquequin que vous voyez est encore ce qu'on a trouvé de plus efficace pour effrayer les oiseaux et les empêcher ainsi de piéger les grains sur pied.



— Ici vous voyez un vigneron occupé à asperger au moyen de cet appareil — qui n'est en souffre qu'une partie de l'herbe — pour empêcher les malades de la vigne. Le liquide dit « Bouillie bordelaise » est un puissant préservatif des maladies parasitaires.



— Holà ! mes enfants, cri le papa, deux gamins qui courrent d'un côté à l'autre de la route, rangez-vous vite près de nous : on ne court pas ainsi devant une voiture. Et encore, régulièrement, devant une voiture, car ces dernières, lorsque on doit toujours tenir sa droite suivant sa direction,



— Qu'est-ce que ce feu ? demande l'un des enfants tandis qu'on se repose à l'ombre.

— Ce sont des bûches minérales dont on a nettoyé le chêne et l'arbre herbe, le feu leur donne l'avantage de détruire leurs semences en même temps qu'ils les transforment en cendres fertilisantes.



— On s'est remis en marche, les enfants protestant scouler la bonne en portant à eux deux le panier. Mais il est trop présumé de leurs forces, et ils sont bientôt las.

— Bien ! dit le papa. Vous avez obéi à un bon sentiment. Mais que cela vous apprene à ne jamais entreprendre une tâche sans avoir réfléchi si vous êtes capable de la remplir.



— Plus loin, on croise un petit garçon qui, munis d'une simple baguette, pousse devant lui deux gros bouufs.

Voyez, observe le papa, le résultat de l'éducation, et renouvellez, par elle, pour modifier la nature : car, autrement, répondez-vous que ces bœufs puissent se laisser conduire à la baguette par un enfant ?



L'instant d'après, une haie se rencontraient, les enfants veulent des baguettes pour jeter au conducteur de bœufs. Mais, une fois munis, c'est une belle dispute qui éclata volontairement dans le conducteur.

— Chacun à son tour doit faire les bons, dit le papa : d'abord on ne sait bien commander que quand on a appris à bien obéir...



— Ah papa, la bonne harmonie n'est possible que par des concordances réciproques.

Mais si l'accord restait bientôt, c'est moins par l'effet de cette sage remontrance que par la vue d'une bande de canards, les deux bambins ne pensant plus qu'à la poursuivre.



Le papa le rappelle inutilement. Mais voici le propriétaire qui vient et demande : « Pourriez-vous me porter la main sur le passer ? » Si l'étais comme ces enfants, je prendrais ce qu'il y a là-dedans, car qui ne respecte pas le bien d'autrui, n'a pas le droit de se plaindre si l'on touche au sien. »



Quand il a touché les talons, le papa dit aux enfants : « Cet homme a aussi ramassé dans votre poche la leçon ! » Plus loin, on aperçoit deux carriers de pierres. Ce qui intrigue surtout nos petits promeneurs, c'est de voir que ces hommes, aux yeux des espèces de lunettes ayant, à la place des verres, et jusqu'au sur les côtés, un treillis en fil de fer.



Ces lunettes-là, dit le papa, sont destinées à protéger les yeux contre les éclats de pierre qui jaillissent sous le coup de la machine.

Il explique ensuite que ces gens fournissent ainsi leur prestation, ou contribution à l'entretien des routes, en nature, c'est-à-dire en travaillant, à la différence de ceux qui l' acquittent en payant.



4. Avec ces pierres cassées, ajoute le papa, on bouchera d'abord les trous, puis on va riposter une autre chose : tout le contraire. En effet, si on laisse ces pierres qu'on arrache pour rendre le sol plus pénétrable, on fera passer dessus un lourd rouleau à vapeur qui, écrasant et enfouissant, unira la surface ainsi durcie.



— Ces gros paquets de bois sec plantés contre ces petits arbres... on ne peut guère penser qu'en les mit là pour qu'ils poussent, eux aussi... Mais, lorsque l'herbe sera haute, lorsque les arbres ne tenent pas encore au sol par des racines solides, ne sauraient sans soutien résister à des vents violents. Et puis encore leur jeune sève folle pourraient les faire pousser de travers... Mais voici midi qui sonne, gagnons-nous bosquet pour déjeuner. »



Et, pendant qu'en fait honneur de grand appétit aux provisions établies sur l'herbe, le papa continue : « Alors, au moyen de ces gros paquets profondément enracinés qu'il appelle nature, non-seulement sur les garçons couvrent les terrains, mais aussi en règle et maintiennent leur croissance. En somme, on peut dire qu'ils remplissent auprès des jeunes arbres le même rôle de protecteurs et de guides que les parents vis-à-vis de leurs enfants. »



Après le déjeuner on se rend joyeux et répond à la gare prochaine. Et dans le train, pour le retour, les enfants, qui sont d'eux-mêmes et pour eux-mêmes, grand intérêt, tout le long du chemin, provoquant par la que l'instruction n'est parfois ingrate qu'à raison de la manière dont elle est donnée.

OFFERT PAR

THE SPORTBOULEVARD MONTMARTRE
PARIS